

Projet de la *Bible d'Anjou* – Newsletter 2 – Novembre 2008

La Bible d'Anjou en ligne de mire

Le 28 mars 2008, la *Bible d'Anjou* était inscrite sur la liste des œuvres majeures de Flandre. En mai commença le travail de conservation et de documentation de cet imposant manuscrit napolitain, prévu en différentes phases. Avant toute chose, la Bible a été entièrement digitalisée : le service Documentation de l'Institut royal du Patrimoine artistique a réalisé des prises de vues haute définition de chaque folio. Ces clichés ont ensuite été convertis en divers formats, de façon à pouvoir être utilisés selon les nécessités de chaque étape du projet (2008-2010 : étude, base de données, mise en ligne, traitement de conservation, publication et exposition).

Détacher les 338 folios de l'étreinte de la reliure néogothique a représenté un travail de longue haleine. La colle de la reliure au dos des cahiers a été enlevée à l'aide d'une émulsion de vapeur d'eau, d'eau et de carboxyméthyle cellulose. Très rapidement, il s'est avéré que la colle d'il y a une centaine d'années n'était pas la seule à devoir être éliminée : nous avons également été confrontés à d'épaisses couches de colle noire, résultat d'anciennes interventions vieilles de plusieurs siècles. Les pérégrinations du manuscrit ont ainsi laissé des traces au dos des cahiers : le livre a été relié au moins quatre fois au cours de sa longue existence et ce, pas toujours de la même manière. Ainsi chaque cahier compte soixante-quatre trous de coutures, dont seulement neuf avaient été (ré)utilisés pour la dernière reliure.

La conservatrice Lieve Watteeuw a donc détaché chaque folio du manuscrit. Pour des raisons techniques, elle a procédé de l'arrière vers l'avant, c'est-à-dire dans le sens inverse de la dernière campagne de reliure, ce qui permet de mieux comprendre comment celle-ci s'est déroulée. L'étude codicologique – au cours de laquelle chaque folio, une fois détaché, a été méticuleusement analysé au microscope binoculaire – a mis au jour d'intéressantes découvertes : des petits bouts de plumes d'oie utilisées par le copiste, des grains de pigments et d'anciens fils à coudre. Des fragments de feuilles d'or, de la poudre d'encre et des grains de pigments bleus, verts et orange ont été prélevés et utilisés pour préparer des échantillons en vue de l'étude de la composition de la peinture. La structure du parchemin a également été étudiée. Son aspect et les restes de follicules pileux montrent clairement qu'il provient de jeunes veaux. Malgré son excellente qualité, la pigmentation sombre est toutefois très visible.

Après le détachement des cahiers, la deuxième phase de documentation pouvait débiter : des prises de vues haute





résolution. Celles-ci ont surtout été réalisées sous lumière transmise. Elles fournissent un appui visuel à l'étude de laboratoire et au traitement de conservation. Cette technique permet non seulement de documenter l'épaisseur des couches picturales, mais aussi d'en apprendre plus sur ses détériorations, qui, au vu des craquelures affectant les couches picturales et les feuilles d'or, sont considérables dans la *Bible d'Anjou*.



Une deuxième prise de vue technique du diptyque de la première page par réflectographie infrarouge a fourni des informations sur l'utilisation des pigments bleus. De l'encre métallo-gallique ayant été utilisée pour tracer le dessin préparatoire, l'examen à l'infrarouge n'a rien révélé sur celui-ci. Il est apparu clairement que la peinture avait été réalisée par une main très sûre qui ne s'écartait que rarement du premier tracé.

En novembre a débuté l'étude in situ des couches de peinture par fluorescence RX. L'étude s'attache prioritairement aux couleurs qui ont été utilisées par Christophorus Orimina, le principal enlumineur, qui s'est fait connaître au folio 308 – [...] *quam illuminavit de pincello xpophorus orimina de neapoli*. Les premiers résultats ont de quoi surprendre : on découvre une riche palette de colorants organiques et minéraux, lapis, azurite et ocres très intenses. Or, argent, orpiment et blanc de titane ont été utilisés en alternance pour rehausser l'éclat.



Le projet de la *Bible d'Anjou* est un projet d'*Illuminare*, Studiecentrum voor miniaturen (K.U.Leuven), réalisé en collaboration avec la faculté de Théologie (K.U.Leuven) et l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA-KIK, Bruxelles). Une exposition est prévue à l'automne 2010 au Stedelijk Museum M à Leuven.

